

Sciences & éthique

SOMMAIRE >>> DOSSIER : P. 13 à 15 >>> L'EXPOSITION : la saga de l'or P. 15 >>> SCIENCE: P. 16

>>> CHRONIQUE de Jacques Arnould P. 16 >>> SANTÉ : prendre soin des dents dès l'enfance P. 16

L'Argentine a aveuglément adopté le soja transgénique

Un soja OGM, tolérant à l'herbicide « Roundup », couvre la moitié des terres du pays et l'usage de cet herbicide pose des problèmes sanitaires de plus en plus aigus

COMMENTAIRE



Dominique Quinio

Avertissement

L'exemple venu d'Argentine, d'une banlieue de Cordoba à 700 km de Buenos Aires, fait frémir. L'épandage en grande quantité d'herbicide Roundup, produit par Monsanto, sur les cultures de soja (un soja OGM « tolérant », résistant à cet herbicide) – réalisé à proximité de quartiers d'habitation – est aujourd'hui associé à de nombreux cancers ou malformations, constatés parmi leurs habitants. La justice a reconnu la responsabilité des producteurs locaux de soja et des épandeurs de pesticides, mais les associations de victimes déplorent que la responsabilité ait été limitée à ce périmètre et au non-respect d'une distance de sécurité entre les cultures et les habitations; elles s'interrogent sur la toxicité intrinsèque du Roundup, sur sa dissémination dans les sols et dans les eaux, sur la qualité du soja ainsi cultivé...

Que peuvent ces associations devant l'attrait de l'« or vert », le soja représentant une grande part des exportations agricoles de l'Argentine? Par ailleurs, les enquêtes alarmantes sur l'herbicide sont contestées par Monsanto et les autorités françaises ou européennes ne relaient pas les inquiétudes des opposants.

Il reste que le cas argentin démontre que de tels produits, à tout le moins, demandent des précautions d'utilisation, des réglementations rigoureuses. Et révèle l'urgence de réduire au maximum l'utilisation de pesticides, en recourant à des pratiques agricoles nouvelles – qui ne sont parfois que l'adaptation d'anciennes pratiques. Pour le bien des consommateurs, celui des agriculteurs (les premiers exposés)... et, au bout du compte, de leur portemonnaie.



Soja OGM en Argentine. Avec l'augmentation du prix du soja sur le marché international, une fièvre de « l'or vert » s'est emparée des agriculteurs.

CORDOBA (Argentine)
De notre envoyée spéciale

« Dans cette maison, cancer des intestins.

Dans celle-ci, tumeurs au cerveau. Là, un cas de leucémie. À côté, encore un cancer... Et là, de nouveau leucémie. » La litanie de Sofia Gatica fait froid dans le dos. Cette femme de 42 ans habite à Ituzaingo Anexo, une banlieue de la ville de Cordoba, à 700 km au nord-ouest de Buenos Aires (Argentine). Sur 5 000 habitants, plus de 200 cas de cancers ont été recensés.

C'est quand elle s'est rendu compte que nombre de ses voisins portaient un foulard sur la tête ou un masque sur le visage que Sofia a commencé à enquêter. Elle a découvert alors l'insoutenable envers du décor avec sa cohorte de tumeurs, de malformations de fœtus, de problèmes hormonaux

ou respiratoires, ou de maladies spécifiques, comme le lupus ou le purpura. Sa propre fille est née avec une malformation aux intestins et est morte deux mois plus tard.

En 2002 se crée l'association Mères d'Ituzaingo Anexo. En 2006, la direction de l'environnement de la ville de Cordoba analyse le sang de trente enfants: tous ont des traces de pesticides, vingt-trois d'entre eux au-dessus des normes autorisées. Ici, une rue seulement sépare les premières habitations des champs de soja, et l'épandage de pesticides se fait par avion.

Au bout de dix ans, un procureur donne raison aux Mères d'Ituzaingo. De nouvelles analyses de sang confirment la présence d'endosulfan et de glyphosate. Ce dernier élément constitue le principe actif du Roundup, l'herbicide total conçu par l'entreprise américaine Monsanto. En décembre dernier, le procureur a mis en examen des producteurs de soja, le propriétaire de l'avion et le pilote, et a interdit l'épandage par avion à moins de 1 500 mètres des habitations. En janvier, la prési-

dente du pays Cristina Fernandez a ordonné la création d'un comité de santé pour étudier le cas d'Ituzaingo Anexo. « Mais le comité veut se limiter à ce quartier, alors que le problème est plus vaste », se plaint Gerardo Mesquida, coordinateur général de la campagne *Paren de fumigar* (Arrêtez les épandages). Car la situation se répète ailleurs, comme dans la province de Santa Fe où, en mars, un juge a lui aussi interdit les épandages près des habitations.

En décembre dernier, le procureur a interdit l'épandage par avion à moins de 1 500 mètres des habitations.

Cordoba et Santa Fe sont deux des principales provinces productrices de soja Roundup Ready (soja RR), c'est-à-dire de soja OGM tolérant au Roundup, également créé par Monsanto. Au contact avec l'herbicide, toutes les plantes meurent – sauf le soja RR, qui absorbe et tolère le produit.

Avec l'augmentation du prix du soja sur le marché international, une fièvre de « l'or vert » s'est emparée des agriculteurs, qui se sont mis à semer à tout va, n'hésitant pas à déboiser les régions plus arides du Nord. Le soja RR occupe désormais 17 millions d'hectares, soit 50 % de la surface cultivée du pays. Et 200 millions de litres de Roundup sont épandus sur les cultures par avion ou à l'aide de *mosquitos* (moustiques), ces tracteurs qui déploient des ailes de plusieurs mètres de long.

« Auparavant, il existait autour des villes des ceintures de vergers, mais les producteurs cherchent à exploiter la moindre parcelle de terrain et le soja atteint désormais l'orée des villes », explique Jorge Rulli, un des fondateurs du Groupe de réflexion rurale (GRR).

En France et aux États-Unis, Monsanto a été condamné pour publicité mensongère après avoir présenté le Roundup comme « 100 % biodégradable ». En Argentine, les agriculteurs sont toujours persuadés que le Roundup est inoffensif. >>>